

FORD FETE SON RETOUR AU MANS

ENTRE PROFITS, SUPPRESSIONS D'EMPLOIS, MENSONGES...

USINE FORD BORDEAUX EN DANGER

Syndicat Cgt-Ford Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com

samedi 18 juin 2016

Nous sommes des salariés de l'usine Ford à Blanquefort (33) et aussi des habitants de la région. Nous avons fait 450 kilomètres pour venir depuis Bordeaux nous adresser à vous, ici devant le circuit des 24 heures du Mans, c'est parce que nous voulons faire entendre nos inquiétudes et notre colère.

Nous venons ici à l'entrée des « 24 heures du Mans » parce que la multinationale Ford fête cette année son grand retour à la compétition. Et nous ne voulions pas laisser nos dirigeants marquer cet événement sans que nous puissions être là pour dire la réalité de la politique de Ford.

Voici notre situation en quelques mots. Ça devrait vous rappeler ce que vous subissez dans vos entreprises, que ce soit dans le privé ou le public.

DES PROFITS, DES DIVIDENDES, DE L'ARGENT PLEIN LES CAISSES !

On nous parle de crise et de sacrifices nécessaires. On nous parle de compétitivité, de lois du marché, de liberté d'entreprendre. C'est d'ailleurs le fond de cette loi Travail si contestée qui justifie le démantèlement du code du travail au nom de la liberté d'entreprendre.

En fait toute cette offensive patronale n'a pas pour objectif de sortir de la crise ou de réduire le chômage. Non c'est juste pour satisfaire des appétits égoïstes. C'est la logique de course aux profits. Et avec Ford, nous avons exactement la même logique que partout ailleurs, que ce soit dans l'industrie automobile ou dans les autres secteurs économiques.

Chez Ford, tous les voyants sont au vert, tout va bien et même très bien !

Des profits records, milliards l'année dernière, la meilleure année depuis plus d'un siècle d'existence de Ford ;

Des dividendes records : 3 milliards distribués en 2015, un total de 12 milliards de dollars distribués ces 4 dernières années ;

Des revenus records pour les dirigeants, ce sont 18 millions de dollars en 2015 rien que pour M. Fields, le number one Ford.

Et pendant ce temps, durant toutes ces dernières années, Ford a fermé une quinzaine d'usines en Amérique et 3 en Europe. Ford a licencié des dizaines de milliers de salariés, a supprimer encore plus d'emplois en ne remplaçant pas les départs en retraites ou autres.

Pour les salarié(e)s qui gardent leur emploi, c'est plus de flexibilité et plus de précarité, c'est une charge de travail accrue, une pénibilité et des conditions de travail dégradées. En clair, c'est plus dur pour nous.

FORD : ENTRE MANIPULATIONS, MENSONGES ET PROMESSES NON TENUES !

L'usine de Ford à Blanquefort est menacée depuis des années.

Nous nous sommes mobilisés dès 2007. A l'époque, c'était une fermeture quasiment programmée. Ford a vendu à un repreneur bidon en 2009 pour faire sous-traiter la liquidation du site puis Ford est revenu en 2011, puis a relancé une production en 2012... tout cela grâce à notre mobilisation qui a bousculé la stratégie de Ford touchant à son image, mobilisation qui avait poussé les pouvoirs publics et le gouvernement à intervenir.

Nous avons empêché la fermeture de l'usine, c'était une victoire. Ford était alors revenu sous la pression, s'engageant même à maintenir au moins 1000 emplois, à apporter une activité pour des années... en échange de 45 millions d'euros d'aides publiques diverses, signant un accord avec Préfet, Métropole, Région, Département, Mairie. A peine 3 ans plus tard, Ford reniait son engagement... tout en encaissant les aides sans que les pouvoirs publics n'y trouvent à redire quoique ce soit.

Résultat, Ford supprime toujours des emplois progressivement, sans faire de bruit, presque naturellement, notamment par des départs en retraite non remplacés. Les productions promises ne sont pas au rendez-vous. Il n'y a aucune vision au-delà des 3 années qui viennent. Ford devait officialiser une nouvelle boîte de vitesse cette année, il n'en est rien, peut-être dans un an...

LA MOBILISATION EST NECESSAIRE, SURTOUT NE PAS SUBIR, NE PAS SE TAIRE

Comme souvent, les collègues sont en colère contre les agissements de Ford mais plutôt résignés, ne voyant pas comment on peut changer la donne. Pourtant, nous avons l'expérience d'une mobilisation victorieuse. Mais le chantage patronal, les pressions diverses, remettent vite en place un climat fataliste.

L'heure est pourtant à la défense de nos intérêts, de nos salaires, de nos conditions de travail et des emplois, des nôtres « Ford » mais aussi des emplois de sous-traitants et tous ceux induits dans la région par l'activité de notre usine.

Pour nous c'est urgent. Nous essayons de relancer la mobilisation, de retrouver la solidarité entre collègues, il nous faut pour cela retrouver la confiance et le moral, car il en faut pour se battre.

C'est pour cette raison que nous faisons des actions comme celle-là devant les 24 heures du Mans, pour sensibiliser, pour médiatiser, pour mettre ainsi la pression sur Ford, sur les pouvoirs publics. Il est crucial que nous salariés relevions la tête, que nous osions dénoncer la propagande et les attaques patronales, que nous trouvions la force de nous y opposer et de nous défendre.

Notre combat est parfaitement légitime. Face aux logiques capitalistes sans fin, qui nous mènent à la catastrophe, c'est notre résistance collective, toutes et tous ensemble qui nous permettra de regagner au moins tout ce que nous avons perdu toutes ces dernières années.